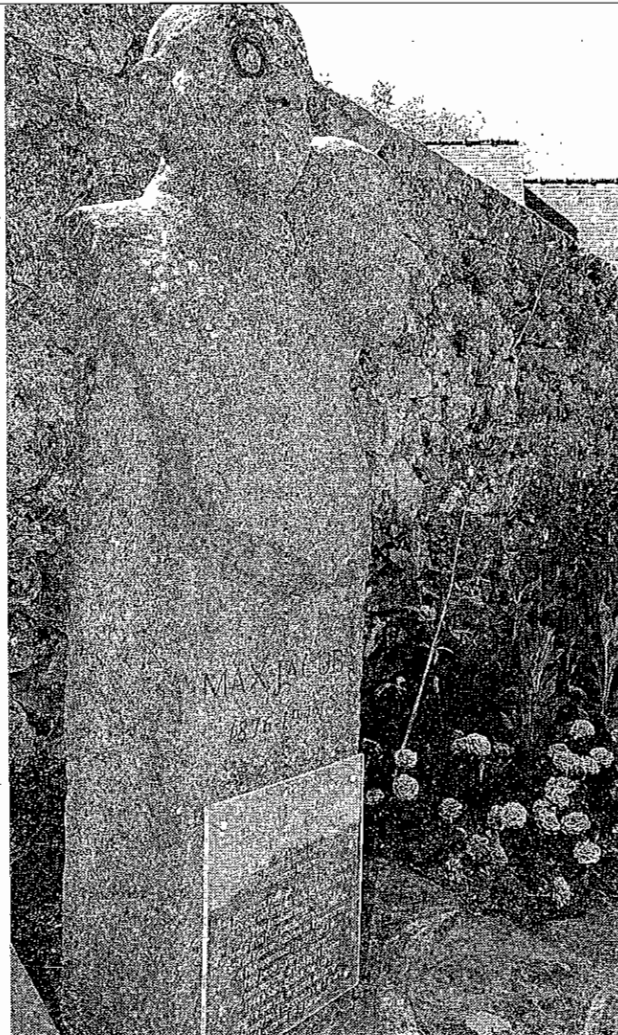


Justes parmi les Nations. Et aussi Yves Criou

ou tél. 32.37

Cet après-midi, une centaine de personnalités rendront hommage à Alfred et Augustine Le Guellec, qui viennent d'être nommés Justes parmi les Nations. Cette cérémonie sera l'occasion d'honorer un autre Douarneniste, Yves Criou.



Le nom d'Yves Criou sera gravé aux côtés de ceux du couple Le Guellec, sur la plaque qui sera apposée place Saint-Jean, à Tréboul, près de la statue de Max Jacob.

d'autres membres de leur famille. Après avoir cherché un abri sûr dans différents endroits, Marie décide de rentrer à Paris avec Philippe et Malka. Yves Criou et Lisa vont alors les cacher.

Avec la complicité de la concierge

À la mi-mars 1944, la police arrive dans l'immeuble d'Yves et de Lisa Criou, où se cachent aussi les membres juifs de la famille. La concierge de l'immeuble est interrogée à propos des juifs qui s'y cachent. Elle répond qu'il n'y en a pas. La police s'en va aussitôt et la concierge prévient Yves Criou. Celui-ci rassemble la famille et accompagne tout le monde à Bougival, dans la banlieue ouest de Paris, avant de louer un appartement où ils resteront jusqu'à la Libération. Afin de pouvoir répondre aux besoins de la famille, Yves Criou arrange, dans la cave, un atelier de réparation d'appareils radio. Quelques mois plus tard, les forces alliées débarquent en France et Paris est libérée.

Nommé Juste en 2011

Robert, qui porte désormais le nom de Reouven Kahan, s'est reconverti au judaïsme de sa mère, Lisette Kahan, et vit en Israël.

Le 22 mars 2001, la commission pour la désignation des Justes a reconnu Yves Criou « Juste parmi les Nations » à la demande de Philippe Klejtman. Ses enfants, Françoise et Robert Criou (aujourd'hui Reouven Kagan) ont reçu la médaille des Justes honorant leur père le 30 octobre 2011, lors d'une cérémonie en français et en hébreu au mémorial de Yad Vashem à Jérusalem.

* Source : Yad Vashem.

Ce qui a conduit Alfred et Augustine Le Guellec à recevoir cette distinction a été relaté dans nos colonnes le 25 juin dernier. Voici l'histoire d'Yves Criou, né à Douarnenez en 1909 (*).

Il a épousé une juive d'origine russe

Ce catholique pratiquant épouse, en 1936, une jeune juive d'origine russe, Lisette Kahan, dite « Lisa », qui, malgré les objections de sa famille juive

observante, s'est convertie au catholicisme. Leur fille Françoise naît en 1939. Leur fils Robert naîtra quelques années plus tard. La sœur de Lisa, Marie, épouse quant à elle Julien Klejtman, de nationalité polonaise, fabricant de radios. Ils habitaient 85, rue Duhesme à Paris.

En 1939, Yves Criou est mobilisé. Fait prisonnier par les Allemands, il parvient à s'échapper et rentre en France. Sans emploi, son beau-frère Julien Klejtman

lui propose de travailler avec lui. Leur partenariat sera de courte durée. Julien sera arrêté le 22 juin 1942. Déporté sans retour vers Auschwitz. Il sera assassiné le 4 juillet 1943 à l'issue « d'expériences » au dispensaire du camp. Il avait 38 ans. Après l'arrestation de son mari, Marie et son fils Philippe, munis de faux papiers, parviennent à rejoindre le sud de la France où sont réfugiés Malka Kahan, la mère de Lisa et de Marie, et

> L'été près de chez vous

Aujourd'hui

DOUARNENEZ. Vente aux enchères « L'âme bretonne ». Une grande vente estivale d'objets d'art populaire breton, de faïences, de tableaux et de costumes aura lieu à partir de 14 h 15, dans la grande salle de l'Hôtel de France, rue du Champ-de-foire. Les objets (plus de 500) sont à voir de 9 h 30 à 10 h 30. Deux experts seront sur place, l'un spécialisé en faïences, l'autre en art populaire et costumes.

19 h. Gratuit.

Demain

DOUARNENEZ. Port-Musée. À 15 h, espace à flot : « Savoir-faire des marins ». Pour s'exercer en famille aux savoir-faire des marins : au programme, ramendage et matelotage. Renseignements au 02.98.92.65.20.

raite
arnard



aitées, étaient à
en 1994 à la res-
2007 et a assisté
Geneviève Ber-
élus, rejoints par
avec elles et leur
un cadeau avant

« fantôme »

sur la qualité de la vie sociale à Douarnenez.
à l'insatisfaction des habitants pour leur ville.



...nnes, essentiellement

...tation de 25 % des de-
...restos du cœur l'hiver

...ez concentre de nom-
...s pour le territoire de
...té de communes et le

Cap-Sizun (Caf, CPAM, Réseau d'assistantes maternelles, accueils de loisirs, hôpital, lycées), les transports en commun semblent inadaptés. Le bilan constate notamment une « faible fréquence des bus et une durée trop longue des déplacements ». « La refonte des lignes urbaines cet été devrait permettre une amélioration rapide », espère Viviane Diler, l'adjointe aux affaires sociales.

La parole donnée aux habitants soulève un désintérêt pour le cœur de ville supplanté par les quartiers : « Un centre qui meurt » ; « Trottoirs sales et peu adaptés aux personnes à mobilité réduite » ; « Il y a trop de logements dormants en centre-ville, se désolent une habitante. Mes recherches de location n'aboutissent pas. C'est trop compliqué avec les copropriétés. »

La vie associative n'est pas épargnée. Elle est jugée parfois « difficile à intégrer » car fonctionnant par « clans ».

La MJC et la maison solidaire vont donc rédiger leurs projets, qu'elles souhaitent « dans une complémentarité d'actions ». Ils seront présentés à la commission de validation des projets de la Caf en novembre. De leur côté, plusieurs élus municipaux, actuels et passés, ont pris part à la discussion. Un volet social conséquent qui ne devrait pas laisser la campagne des municipales, indifférente.

Les époux Le Guellec reconnus Justes

Alfred et Augustine Le Guellec ont reçu, à titre posthume, la médaille des Justes parmi les nations, dimanche.



Les nièces et neveu d'Alfred et Augustine Le Guellec ont rappelé le souvenir du couple engagé.

La salle du conseil municipal était trop petite pour accueillir toutes les personnes venues rendre hommage à ceux qui se sont engagés en faveur des personnes juives durant l'Occupation. Les époux Le Guellec ont reçu la médaille des Justes parmi les nations, pour avoir sauvé Régine Skurnik et sa fille Dora, à la veille de la rafle du Vel'd'hiv, en juillet 1942.

Une plaque commémorative

« Il ne s'agit pas d'une récompense mais de l'expression d'un témoignage de gratitude profonde », a rappelé Michel Lugaury-Harel, ministre aux Affaires administratives auprès de l'Ambassade d'Israël en France.

C'est la nièce et filleule d'Alfred Le Guellec, Alice Billon, qui a reçu le diplôme et la médaille des Justes, des mains de Marie-France et Albert Bensaadon, délégués régionaux du

comité français pour Yad Vashem.

Dora Skurnik, dite Paulette, sauvée par le couple alors qu'elle n'avait que deux ans, a lu la lettre de sa maman racontant l'épisode au cours duquel elles manquèrent de se faire arrêter à Paris. « Il valait mieux s'appeler Paulette que Dora en ce temps-là », glisse-t-elle.

Beaucoup d'émotion dans l'assistance jusqu'à l'interprétation finale des hymnes nationaux de la *Hatikva* et de la *Marseillaise* pour évoquer « ceux qui ont abandonné la légalité au profit de la légitimité, pour que nous vivions dignement en paix et liberté », souligne Dora Fryderson-Skurnik. Peu avant, une plaque commémorative a été dévoilée près de la chapelle Saint-Jean de Tréboul par le sénateur-maire Philippe Paul, qui rendait hommage aux Le Guellec et à Yves Criou, reconnu Juste en 2011.

La journée de sport adaptée a fait le plein, samedi

Samedi, Kan ar Mor fêtait, au Rheun, le 30^e anniversaire de son association sportive et culturelle, l'Asckam. Une journée de lien social pour les personnes en situation de handicap. Pour l'occasion, les centres de Concarneau, Briec, Loperhet, Chateaulin et bien sûr Douarnenez étaient présents à ce regroupement sportif et festif, « soit 166 personnes inscrites entre le kayak, les deux randonnées, les balades en bateaux et l'équitation. Un après-midi d'oxygénation et de détente suivi d'un repas et d'un bal populaire pour clôturer la journée », indique Delphine le Coat, animatrice sportive.



Petit briefing sur la sécurité en mer avant l'après-midi de kayak

tous. « En proposant de pratiquer l'environnement mais nous contri-



...dente), André
Hubert Narbonne,

Justes parmi les Nations. La séquence émotion

La remise de la Médaille de Justes parmi les Nations au couple Le Guellec a eu lieu dimanche, au cours d'une cérémonie de grande tenue et d'émotion mêlées.

Moment d'émotion entre Andrée Guellec et Hélène Frydenzon. La première est l'une des petites-nièces d'Alfred Le Guellec, qui, en 1942, a sauvé de la barbarie celle qui est ensuite devenue la mère d'Hélène.



Le couple n'ayant pas eu d'enfants, c'est leurs petits neveux et nièces qui ont pu serrer dans leurs bras Dora Skurnik, sauvée de la tristement célèbre rafle du Vel'd'Hiv en juillet 1942 par leur grand-oncle, avec la complicité active de sa femme Augustine. Dora Skurnik était une petite fille de deux ans quand elle a échappé à la rafle avec ses parents (Le récit complet dans Le Télégramme du 29 avril 2012).

Une profonde gratitude

Elle a aujourd'hui 76 ans. Elle vit à Paris, où elle est une psychanalyste de renom. Ses propres enfants et petits-enfants l'accompagnaient à Douarnenez. Son père, Marcel, est décédé. Sa mère, Régine, a 96 ans. Elle n'avait pas pu faire le déplacement mais elle était présente par la magie de la vidéo. Son témoi-

gnage, poignant, a été diffusé au cours de la cérémonie, à laquelle assistait une centaine de personnes. Présidée par le sénateur-maire Philippe Paul et par Marie-France et Norbert Bensaadon, du comité Français de Yad Vashem, qui décerne les Médailles de Justes, cette cérémonie laïque s'est déroulée en mairie, en présence notamment de Béatrice Lagarde, sous-préfet et du ministre aux affaires administratives de l'Ambassade d'Israël.

Et s'ils avaient été démasqués ?

Après avoir expliqué les raisons pour lesquelles un autre natif de Douarnenez, Yves Criou, était associé à la cérémonie (Le Télégramme de dimanche), Philippe Paul s'est interrogé. « Que serait-il arrivé à Alfred et Augustine Le Guellec, à Yves Criou, à tous

ces Justes, s'ils avaient été démasqués ? On n'ose pas l'imaginer... ».

Le choix de désobéir

« Notre famille est fière de compter deux de ces Justes qui ont contribué à mettre en échec le plan d'anéantissement des Juifs d'Europe et à sauver l'honneur, quand l'État Français se soumettait, et parfois même anticipait ou allait au-delà des exigences des nazis », a rappelé Andrée Guellec, petite-nièce d'Alfred et agrégée d'histoire. Pour elle, « Alfred et Augustine font partie de ceux qui ont choisi, tout simplement, de désobéir et d'agir pour suivre leur conscience ». C'est à Aline Billon, une autre petite-nièce, qu'a été remise la médaille pour les familles Guellec, Lezoualc'h et Coatmeur, dont l'écrivain Jean-François

Coatmeur qui, lui aussi, a pris la parole. Dans une évocation chargée d'émotion, il s'est remémoré les promenades qu'il faisait, enfant, avec son grand-oncle dans Douarnenez pendant les vacances.

Puis, se tournant vers Dora Skurnik, Andrée Guellec a tiré des larmes à l'assistance. « Dora. Vous êtes là, avec vos enfants et vos petits enfants. Ainsi, Alfred et Augustine ont permis que la vie et les générations continuent et que la transmission se fasse. L'existence même de votre famille est le plus bel hommage que vous pouviez leur rendre ». La cérémonie s'est achevée avec solennité, l'assemblée entonnant tour à tour les hymnes nationaux, La Hatikva puis La Marseillaise.

Marie-Line Quéau

> L'été près de chez vous

Aujourd'hui

DOUARNENEZ. Port-Musée. À 11 h, à l'espace à flot, visite du thonier-langoustier « Notre-Dame des Vocations » avec un guide-conférencier : les enjeux de la pêche.

À 15 h, au Musée à quai, « Des bancs de sardines aux bancs d'usine » : la vie des marins et des ouvrières, l'essor industriel, les luttes sociales... L'histoire de Douarnenez contée à travers la collection permanente et le film « L'usine rouge », de Marie Héla.

accueille son marché de 8 h à 13 h. Tél. 02.98.91.70.14.

Demain

DOUARNENEZ. Rando crêpes. À 10 h 30, dans la vallée du Goyen, à Pouldergat, balade ponctuée de contes et légendes dans un lieu bucolique qui mènera à la crêperie du Moulin Kerguerhent. Tarifs : balade + repas, adultes 19 €, enfants 12 €. Sur inscription à l'office de tourisme, tél. 02.98.92.13.35.

Sare, tél. 32.37

e).

h.

02.98.92.65.78.

0.810.811.046,

(17 ans) du Vélo-
s sera alliée à
ampionne de Fran-
u classement final
Le Fourm, Nathalie
Cadol et Coralie
que je serai enco-
on à Poullan-sur-
dur », dit-elle hum-
famille, aucun dou-
a mémoire de son
r, son grand-père
paru le 22 juin der-
nera sur le pa